



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

61^e Conseil directeur
76^e session du Comité régional de l'OMS
pour les Amériques

Washington, D.C., ÉUA., du 30 septembre au 4 octobre 2024

CD61/DIV/2

Original : espagnol/anglais

**ALLOCUTION DE BIENVENUE DU DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR.,
DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

30 septembre 2024

Dr Fernando Boyd Galindo, Ministre de la Santé du Panama, Président sortant de la Conférence sanitaire panaméricaine ;

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé ;

Mme Loyce Pace, Secrétaire adjointe aux affaires globales du Département de la Santé et des Services sociaux des États-Unis ;

M. Luis Almagro Lemes, Secrétaire général de l'Organisation des États Américains ;

M. Pablo Ibararán, Chef de la Division Protection sociale et santé de la Banque interaméricaine de développement ;

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil directeur, Excellences, collègues, Mesdames et Messieurs, soyez les bienvenus.

Je remercie tout particulièrement les éminents ministres de la Santé de toute la Région qui ont pu se joindre à nous en personne aujourd'hui.

C'est un honneur d'être ici, entouré de tant de collègues et de partenaires si appréciés et avec lesquels j'ai eu le privilège de travailler au fil du temps. Votre confiance en notre partenariat demeure une source de fierté et de force pour cette Organisation.

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma solidarité avec les personnes des pays touchés par l'ouragan Beryl.

L'ouragan Beryl a fait des ravages dans les Caraïbes en juillet dernier, laissant derrière lui de graves dégâts à la Grenade, en Jamaïque et à Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Nous savons que les menaces climatiques comme les ouragans peuvent entraîner de lourds dommages pour les systèmes de santé, en particulier dans les communautés vulnérables, ce qui rend encore plus difficile le traitement des personnes touchées par ces urgences.

L'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) s'est tenue et continuera de se tenir à vos côtés pour rétablir les services, bâtir des systèmes de santé résilients et protéger la santé de vos communautés.

Ce soutien collectif a été la base de notre travail tout au long du siècle dernier.

Aujourd'hui, nous entamons la 61^e réunion du Conseil directeur et, au cours de la semaine, nous discuterons de huit questions techniques : la *Stratégie et plan d'action pour réduire la charge du sepsis grâce à une approche intégrée 2025-2029* ; la *Politique visant à renforcer l'action du secteur de la santé guidée par l'équité concernant le changement climatique et la santé* ; le *Plan d'action pour le renforcement des systèmes d'information pour la santé 2024-2030* ; la *Politique sur les soins de longue durée* ; la *Stratégie pour le renforcement des fonctions essentielles de santé publique afin d'accélérer la transformation des systèmes de santé 2024-2034* ; la *Stratégie et plan d'action visant à renforcer la lutte antitabac dans la Région des Amériques 2025-2030* ; la *Stratégie de soins d'urgence, soins critiques et soins chirurgicaux intégrés 2025-2030* et la *Stratégie de veille sanitaire pour renforcer l'alerte précoce des urgences sanitaires 2024-2029*. Nous examinerons également le *Rapport de l'évaluation de fin de période biennale du budget programme de l'OPS 2022-2023/Deuxième rapport intermédiaire sur la mise en œuvre du Plan stratégique de l'OPS 2020-2025*, cinq rapports finaux et trois rapports d'avancement sur différents points techniques.

Ce mois de novembre marque le 100^e anniversaire du Code sanitaire panaméricain, ratifié lors de la 7^e Conférence sanitaire panaméricaine à La Havane (Cuba). Le Code a été élaboré pour prévenir la propagation des maladies transmissibles, encourager le partage d'informations entre les pays et normaliser les approches sanitaires afin de prévenir la transmission transfrontalière des maladies.

Cent ans plus tard, ces thèmes résonnent toujours. Les États Membres finalisent actuellement la négociation d'un nouvel accord sur les pandémies, en s'appuyant sur ses piliers pour se protéger contre de futures épidémies mondiales. En mai de cette année, lors de l'Assemblée mondiale de la Santé, les États Membres se sont mis d'accord sur des amendements au Règlement sanitaire international afin de mieux préparer le monde aux futurs événements préoccupants pour la santé publique. Notant l'importance cruciale d'une participation significative de nos États Membres aux négociations de l'accord sur les pandémies, l'OPS a organisé quatre réunions régionales en face à face qui ont permis à nos pays de mieux comprendre ses implications nationales et régionales et de convenir de plus de 16 déclarations conjointes sur des questions clés. Le Bureau sanitaire panaméricain (BSP) a accordé la priorité à son soutien aux évaluations externes volontaires de capacités de base en vertu du Règlement sanitaire international dans les Caraïbes, en Amérique centrale et en Amérique du Sud, afin de déterminer les interventions prioritaires. Reconnaisant la nécessité de disposer de ressources financières supplémentaires, le BSP a soutenu la mobilisation de ressources financières pour la surveillance des épidémies, la capacité des laboratoires et le personnel d'urgence en soumettant des propositions retenues dans le cadre du premier cycle du Fonds pour les pandémies, et des ressources supplémentaires pourraient bientôt être disponibles dans le cadre du deuxième cycle et seront annoncées dans les prochains jours.

La pandémie de COVID-19 a révélé la dépendance structurelle de l'Amérique latine et des Caraïbes à l'égard des vaccins et autres technologies sanitaires importés, la concentration géographique des capacités d'innovation et de production et la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. En réponse, notre 59^e Conseil directeur s'est engagé en 2021 à augmenter la capacité de production de médicaments et de technologies sanitaires essentiels. En 2023, nous avons créé la Plateforme d'innovation et de production régionale pour les médicaments et les technologies sanitaires, qui travaillera main dans la main avec nos Fonds renouvelables

régionaux pour promouvoir la création d'écosystèmes régionaux et d'initiatives visant à renforcer les capacités d'innovation, de développement et de production de technologies sanitaires, ainsi qu'à faciliter le transfert de technologies et à renforcer la capacité de développement et de production de vaccins à ARNm au Brésil et en Argentine pour servir l'ensemble de notre Région. Avec le soutien technique de l'OPS et des fonds accordés par le gouvernement des États-Unis d'Amérique, l'autorité nationale de réglementation d'El Salvador a récemment inauguré un centre de contrôle de la qualité des équipements de protection individuelle, qui servira de centre infrarégional pour évaluer la qualité des respirateurs à particules, des masques et des gants, entre autres produits. Le centre s'inscrit dans le cadre d'un projet de l'OPS visant à renforcer la capacité de production de technologies sanitaires essentielles à la suite de la pandémie de COVID-19, ainsi qu'à réduire la dépendance externe à l'égard de ces produits, qui sont principalement produits en dehors de la Région. Une initiative similaire est en cours de mise en œuvre au sein de l'autorité nationale de réglementation colombienne (INVIMA), qui servira de plaque tournante de contrôle de la qualité pour les pays d'Amérique du Sud.

L'OPS est en négociations avancées avec Pfizer pour localiser et fournir un accès précoce à l'un des vaccins les plus avancés du cycle de développement de Pfizer. Cette localisation potentielle implique un fabricant local basé en Amérique latine, avec lequel Pfizer a déjà une relation. Cette initiative est un exemple concret des efforts déployés par l'OPS pour tirer parti du Fonds renouvelable afin de renforcer la production régionale de vaccins de même que la capacité de favoriser et de développer la préparation aux pandémies dans la Région.

L'année dernière, l'OPS a relancé son initiative d'élimination des maladies, un effort visant à éliminer plus de 30 maladies transmissibles et conditions connexes dans la Région des Amériques d'ici 2030. Ces maladies touchent les plus pauvres d'entre nous. Elles alimentent le cercle vicieux de la pauvreté et de la maladie : les familles qui n'ont pas les moyens de recourir à des soins préventifs sont les plus vulnérables à la maladie et les moins en mesure pouvoir financer un traitement. Y mettre fin constitue la meilleure méthode pour réduire la pauvreté et l'iniquité dans la Région. À ce jour, 19 pays ont éliminé le paludisme et 11, principalement dans les Caraïbes, ont éliminé la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis congénitale. À ce propos, je félicite le Brésil pour avoir réussi à éliminer la filariose lymphatique comme problème de santé publique. Je suis fier de ces progrès dans notre Région et l'OPS s'engage à accélérer ces efforts avec vous.

Au cours des deux dernières années, les pays de la Région ont réussi à enrayer le déclin de la couverture vaccinale systématique et ont même obtenu une augmentation pour la plupart des antigènes, avec une couverture régionale de 88 % pour la troisième dose du DTC en 2023. Cependant, les progrès restent inférieurs à notre objectif de 95 %, ce qui indique qu'il faut intensifier nos efforts. En outre, 22 pays de la Région n'ont pas réussi à ramener leur couverture à son niveau pré-pandémique. Cette situation, conjuguée à des systèmes de surveillance et une capacité d'intervention en cas d'épidémie qui ne sont pas idéaux, met en péril les progrès réalisés jusqu'à présent en matière d'élimination. De même, bien que seuls trois pays n'ont pas encore introduit le vaccin contre le virus du papillome humain, il reste un grand défi à relever en termes d'amélioration de la couverture, qui au niveau régional s'élève à 77 % pour la première dose à 15 ans, ce qui est encore loin de la couverture minimale de 90 % nécessaire pour faciliter l'élimination du cancer du col de l'utérus. Il est impératif que nous continuions d'œuvrer en vue d'un rétablissement complet de cette couverture vaccinale dans notre Région.

C'est un honneur de souligner la collaboration solide et continue entre l'OPS et la Banque interaméricaine de développement (BID) sur les systèmes d'information pour la santé et la santé numérique (IS4H, selon la sigle anglais), un partenariat qui reflète notre engagement commun à faire progresser la santé publique dans la Région. Ensemble, nous travaillons activement avec 20 pays, soutenus par des prêts de la BID dépassant US\$ 900 millions, tous alignés sur le cadre des systèmes d'information pour la santé. Cette approche stratégique entraîne une transformation de la façon dont les systèmes d'information et la santé numérique sont gérés et utilisés, assurant ainsi de meilleurs résultats en matière de santé pour des millions de personnes. De plus, des projets essentiels tels que l'autoroute panaméricaine pour la santé numérique, la télésanté, l'intelligence artificielle, la cybersécurité, l'interopérabilité transfrontalière et les certificats de vaccination numériques, entre autres, sont à l'origine d'une révolution en santé publique. Nous sommes également heureux d'annoncer que la Banque mondiale s'est récemment jointe à ces efforts, avec des prêts de plus d'US\$ 200 millions déjà en place dans le même cadre. Cette collaboration unie illustre notre détermination collective à renforcer les systèmes de santé, à améliorer l'accès aux soins et à veiller à ce que personne ne soit laissé pour compte dans la Région des Amériques. Je suis également heureux de vous informer que ce mois-ci, nous publierons le tout premier rapport régional sur le niveau de maturité des systèmes d'information pour la santé, avec des données complètes provenant de tous les pays et territoires de la Région. Ce rapport établira une base de référence fondée sur des données probantes qui permettra à tous les partenaires d'unir leurs forces autour d'un objectif commun : celui d'aider nos États Membres à mettre en place des systèmes de santé plus résilients et plus équitables.

Au cœur de toutes ces initiatives se trouvent les soins primaires : ils constituent l'épine dorsale de tous les systèmes de santé. Les soins primaires sont un instrument d'équité, notre première ligne de défense contre les épidémies, notre meilleur investissement pour améliorer les indicateurs de santé.

L'Alliance pour les soins de santé primaires dans les Amériques, lancée en décembre dernier en Uruguay, est un grand pas en avant pour notre Région. Cette collaboration stratégique entre la Banque mondiale, la BID et l'OPS a créé une vision unifiée des soins primaires qui améliore l'accès aux services de santé et renforce les systèmes de santé. En République dominicaine, par exemple, les nouveaux investissements de la Banque mondiale et de la BID sont orientés vers la santé maternelle, la santé numérique et la lutte contre les maladies non transmissibles dans le cadre d'un nouveau mécanisme de collaboration et de coordination appelé la Commission de l'Alliance. L'Alliance soutient des initiatives similaires dans les 10 pays qui ont demandé une aide par le biais de ce mécanisme innovant.

Les soins de santé primaires nous aideront à relever les graves défis auxquels la Région est confrontée, notamment celui présenté par les maladies non transmissibles, qui sont responsables de 81 % des décès dans la Région des Amériques et dont 35 % sont prématurés et évitables. Cela représente un coût important pour les familles et le développement socio-économique des pays, et creuse encore plus les écarts en termes d'équité.

L'OPS s'est engagée à soutenir les États Membres dans cet effort essentiel. Dans le cadre de l'initiative « De meilleurs soins pour les maladies non transmissibles », l'OPS s'engage à aider les pays à élaborer des plans visant à améliorer l'intégration des services pour ces maladies, à fournir des médicaments et des technologies innovants aux groupes mal desservis et à former les agents de santé

à la détection, au diagnostic et au traitement des maladies non transmissibles. Les maladies cardiovasculaires sont la principale cause de décès dans notre Région, faisant plus de deux millions de morts chaque année, soit plus de décès que toute autre maladie. Les ministères de la Santé coordonnent l'initiative HEARTS dans les Amériques avec la collaboration des parties prenantes locales et le soutien technique de l'OPS et d'autres partenaires tels que *Resolve to Save Lives* et la Ligue mondiale contre l'hypertension. À ce jour, 33 pays d'Amérique latine et des Caraïbes se sont engagés à mettre en œuvre HEARTS. De fait, huit pays mettent déjà en œuvre le programme dans l'ensemble de leur réseau de soins primaires.

Pour mieux jouer notre rôle, j'ai lancé il y a un an l'initiative L'OPS en avant pour examiner nos opérations afin que nous puissions mieux répondre aux besoins des États Membres. Les résultats de cette première année sont déjà visibles.

- a) La délégation de pouvoirs aux représentants de l'OPS/OMS dans les pays a été renforcée afin d'accroître l'efficacité et de rationaliser les processus administratifs.
- b) Nous avons accru l'efficacité des Fonds renouvelables régionaux en améliorant leurs processus de facturation, le suivi des soldes par pays et la préparation des états financiers des États Membres.
- c) Nous avons publié des rapports sur trois évaluations externes et augmenté le nombre de vérifications internes de 8 à 12 par an.
- d) Le portail du budget programme de l'OPS a été lancé, ce qui permet aux pays de suivre en temps réel l'exécution du budget de l'Organisation.
- e) L'initiative de l'OPS verte a été mise en œuvre pour déterminer les émissions totales de gaz générées par toutes les activités de l'OPS dans la Région, une étape majeure vers la durabilité de notre Organisation.

Au début du mois de septembre 2024, nous avons lancé une version mise à jour de L'OPS en avant 2.0. Ce plan nous aidera à renforcer notre soutien dans les pays où nous menons notre travail fondamental et où les besoins sont les plus pressants.

Nous allouons la quasi-totalité des nouvelles ressources financières et humaines au niveau des pays afin de pouvoir fournir un appui technique direct là où il aura la plus grande influence positive.

En plus de fournir un soutien direct aux États Membres, le rôle de l'OPS est de défendre notre Région. Trop souvent, les organisations internationales n'accordent pas la priorité à l'Amérique latine et aux Caraïbes dans les discussions mondiales.

Je crois fermement qu'avec les ressources et les outils appropriés, notre Région a la capacité de concrétiser la vision de l'OPS en matière d'équité en santé dans l'ensemble de la Région des Amériques et d'atteindre l'objectif des soins de santé universels.

Nous avons l'occasion de changer la vie de millions de personnes. Je m'engage à utiliser toute la force de notre Organisation pour atteindre les objectifs et les engagements que nous prendrons tout au long de cette semaine.

Cette force, elle vient de chaque État Membre, de chaque professionnel de notre équipe, de chaque partenaire. Ensemble, nous partageons une grande ambition qui nous fait avancer : l'ambition d'améliorer la santé de toutes les personnes des Amériques.

Muchas gracias. Thank you. Muito obrigado. Merci beaucoup.
